

# La dangereuse manie d'enterrer les projets

## ÉDITORIAL

MICHEL CASPARY  
RESPONSABLE DE LA  
RUBRIQUE CULTURELLE



**O**n connaît la vive polémique autour de l'éventuel futur nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive. Avec beaucoup de chance, il pourrait ouvrir ses portes en 2012. Dans les faits, et suivant

l'ampleur des oppositions, ce sera peut-être quand la capitale vaudoise organisera les Jeux olympiques d'été. Donc jamais. Le projet de rénovation de l'Opéra de Lausanne, à notre goût excellent, ne fait pas non plus l'unanimité. Du moins auprès d'un petit noyau d'irréductibles Lausannois, pour la plupart voisins du bâtiment ou champions de la contestation parfois procédurière et d'arrière-garde, en tous les cas très remontés contre la municipalité actuelle. Il était prévu

trois saisons hors les murs pour l'Opéra. Cela pourrait être quatre, voire cinq, voire pour toujours. La solution pour l'un des opposants? Tout démolir et installer au même endroit une salle lyrique en partie souterraine. C'est une manie, à Lausanne, de vouloir tout construire en sous-sol! Il en est même qui veulent un Musée des beaux-arts sous la place de la Riponne. On devrait demander à Olivier Français un projet de funiculaire qui relierait les deux

institutions culturelles... Moins drôle: l'enlisement de ces dossiers met aussi en évidence les limites de la méthode punchy de Silvia Zamora (à la ville) ou molle d'Anne-Catherine Lyon (au canton). L'une agace, l'autre endort, sous le regard absent de leurs collègues respectifs. A ce rythme, ce ne sont pas seulement deux projets, mais toute la dynamique culturelle de cette région, si profitable à ses habitants et à son économie, qui vont être enterrés.

LIRE EN PAGE 15